

matérialisme (a); enfin par le langage de la foi qui nous apprend, que l'opération du vivifiant *souffle de Dieu* s'est bornée exclusivement à la production de l'ame humaine (b), que l'homme seul a été fait à la *resemblance de Dieu* (c), & que par conséquent le *fluide insolide & élastique à l'extrême* n'a pas plus de rapport avec le principe intelligent qui nous anime, qu'avec Dieu lui-même. ... J'aurois ajouté: *par toutes les preuves de l'immortalité, par les idées aussi vives qu'universelles du juste & de l'injuste, par les qualités de rémunérateur de la vertu & de vengeur du crime, sans lesquels l'Être suprême, reconnu par Mr. Carra, n'est qu'un être de raison*; mais comme l'auteur pourroit admettre l'immortalité de l'être pensant, malgré sa très-bizarre composition (d), je ne

(a) " Quand je me suis étudié moi-même, dit un philosophe célèbre, je n'ai pu me rendre raison de la simplicité de moi-même, dans la supposition que l'ame est matérielle. J'ai cru voir distinctement, que ce moi est toujours un, toujours simple, toujours indivisible; qu'il ne pouvoit être une modification de la substance étendue, ni un résultat de quelque mouvement que ce soit". Bonnet, *Contempl. de la nat.* Préf. p. LXVII.

(b) *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, & factus est homo in animam viventem.* Gen. 2.

(c) *Creavit Deus hominem ad imaginem suam, ad imaginem Dei creavit illum.* Gen. 1.

(d) Il est vrai, comme je l'ai observé ailleurs, que si par impossible, on venoit à prouver la composition ou la matérialité de l'ame,